

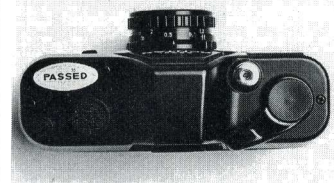


# Pentax auto 110 reflex

En réalité, cela fut un peu difficile : les appareils de présérie ne sont pas faits pour circuler, ils ont souvent quelques défauts qu'il s'agit justement de mettre en évidence pour pouvoir les corriger avant la commercialisation. Il est parfaitement compréhensible qu'un fabricant soucieux de sa réputation veuille éviter de livrer à sa clientèle des modèles qui ne soient pas techniquement parfaits : l'acheteur n'est pas là pour servir de banc d'essai. Quant à confier un prototype à un journaliste, il y a un risque à courir : que l'appareil fonctionne mal et sa réputation (mauvaise) sera définitivement établie. On aura beau dire qu'il s'agissait d'un prototype, il en subsistera toujours quelque chose ; on ne se débarrasse pas comme ça de sa première impression. Bref, que l'on ait accepté de nous le confier — avec les réserves d'usage bien sûr — était déjà en soi un élément en faveur de ce mini-reflex. Je l'ai reçu dans une petite mallette rose, garnie de mousse de la dimension d'un classeur d'écolier. A l'intérieur, l'ensemble complet, boîtier, entraîneur, flash automatique, objectifs complémentaires, sacs, filtres et bonnettes... Tout cela est si petit qu'il reste encore de la place pour y caser quelques paquets de cigarettes (mon Dieu, je viens de voir passer Simone Veil !), des films, deux ou trois stylos... Je l'ai extrait de sa mallette, chargé, armé et déclenché. Tout est facile avec cet appareil bien qu'il soit un peu petit, boîtier seul, pour de grandes mains. Serait-ce un appareil pour femme ? Non, c'est avant tout l'appareil bloc-note de la poche de poitrine, tout comme le Minox 35 EL ou les nouveaux Olympus et Vivitar compacts 24 x 36. Les grandes différences se situent

**Présenté à la Photokina, dont il était l'une des vedettes, le Pentax Auto 110 fait son entrée ce mois-ci. Deux appareils de présérie étaient en France, entre les mains de l'importateur, quoi de plus simple que de s'en faire confier un pour l'essayer ?**

au niveau du choix du format, le 110 pour Pentax, un handicap certain (bien que... mais nous verrons ça plus tard), le 24 x 36 pour les autres appareils de poche ; de la visée, reflexe chez Pentax, et de l'interchangeabilité des optiques (Pentax). Tout est facile donc depuis la mise en place du film (chargeur 110) jusqu'à la visée, merveilleusement claire et « panoramique » pour un appareil de cette dimension. Le déclencheur est doux comme un Leica : pas de bougé bien que la miniaturisation du boîtier nuise à sa stabilité. Dans le bas du viseur, à droite, deux diodes s'allument alternativement. L'une verte : tout va bien, la vitesse d'obturation sélectionnée par l'automatisme est supérieure au 1/30 s, l'autre, orange,



signale une vitesse d'obturation plus longue que le 1/30 s. Prenez un pied. Au centre du dépoli, un stigmomètre précis aide à la mise au point. Ce sont les seules indications et, comme le programme d'automatisme agit simultanément sur la vitesse et sur l'ouverture, bien malin qui saura à quel diaphragme il travaille. Une seule certitude, lorsque la diode orange s'allume,

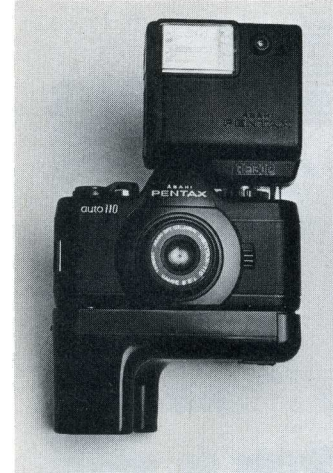


L'ensemble du système tient dans un mini-coffret de la taille d'un classeur.

l'appareil fonctionne à pleine ouverture. Le diaphragme n'est pas dans l'objectif mais dans l'appareil : c'est l'obturateur lui-même qui en fait office. Il s'ouvre à la fois plus ou moins, et plus ou moins longtemps selon la quantité de lumière qui parvient à la cellule. Mais après tout, comme à l'usage ça fonctionne très bien et que de toute évidence cet appareil n'a pas été conçu pour concurrencer les reflex 24 x 36, de quoi nous plaindrions-nous ? Souvenons-nous qu'il s'agit d'un bloc note fidèle, toujours prêt à servir. Quelques photos sans moteur, tout va bien : l'armement se fait en deux coups... pourquoi pas. Sortons le moteur ou plutôt l'entraîneur. Le flanc droit se



Grandeur nature



détache pour recevoir deux piles bâton classiques de 1,5 volt, type Ucar E 91. Remettre le capuchon en place et fixer l'entraîneur sous le boîtier ne prend que quelques secondes. Surprise, ainsi équipé, le Pentax 110 se tient vraiment très bien en main. Photographier avec, devient un plaisir. Ses dimensions se sont optimisées. Le réarmement est lent : c'est un entraîneur, pas un moteur super-rafale ! Les objectifs sont vraiment minuscules. Celui qui équipe normalement le boîtier, le standard de 24 mm, ne pèse que 13 grammes et tient sur l'ongle du pouce ! Il faudra faire attention à ne pas l'égarer au fond d'une poche entre un paquet de Kleenex et un trousseau de clés. Je sais de quoi je parle, ça m'est arrivé ! Le changement d'objectif est immédiat. Un poussoir le débloque. Une rotation de la monture, la baïonnette se sépare du boîtier. Clic, on tourne en sens contraire, une nouvelle optique est en place. Cet appareil étant essentiellement amateur, seuls deux objectifs complémentaires sont prévus : un grand angle de 18 mm et un télé de 50 mm. Quelques photos par la fenêtre... on verra au développement. Dans la mallette, tout un jeu de filtres et de bonnettes ne demande qu'à servir. Allons-y pour les gros plans : les grossissements atteints sont intéressants. En intérieur, l'éclairage est insuffisant. Profitons-en pour essayer le flash. Trois ou quatre photos à des distances différentes. C'est tout pour le premier essai. Portons à développer. Résultats dramatiques. Oh ! non, l'appareil n'est pas en cause, mais pour beaucoup, les labo amateurs traitent le 110 par-dessus la jambe et ces



premiers essais simples sont inexploitable. Les négatifs ne sont pas trop mauvais cependant et l'on obtiendra plus tard des images honorables en les confiant à un bon labo. Je suis un peu déçu tout de même. Continuons donc les essais. On recommence, mais cette fois-ci, je développe moi-même. Révélateur compensateur : le négatif est léger, léger, mais une fois tirées les images sont superbes. Ces objectifs ont un piqué génial. Souvenez-vous : il y a trois ans, nous avions essayé — non sans mal car il avait fallu aller le chercher au fond d'un coffre-fort — un prototype de Leica 110. Aujourd'hui, les résultats sont au moins aussi bons et ces sacrés négatifs 110 réalisés au Pentax supporteront tout à fait en 13 x 18 voire en 18 x 24, la comparaison avec du bon 24 x 36. C'est un critère de qualité n'est-ce pas ! Deux jours plus tard, je rencontre Eric Brissaud qui essaye le second appareil. Il est emballé, il veut l'acheter. Il est arrivé aux mêmes conclusions que moi. **En noir et blanc pour peu que l'on soigne ses négatifs, les résultats sont merveilleux. Pour preuve, il me montre quelques tirages : ils sont plus que convaincants. En revanche il faut éviter le négatif couleur (problème de laboratoire)... mais le Kodachrome est tout à fait utilisable.** (J.-J. D.)

## Caractéristiques techniques

- Reflex mono-objectif 110 avec posemètre TTL et monture à baïonnette pour objectifs interchangeables.
- Format 13 mm x 17 mm.
- Objectif Pentax-110 24 mm f/2,8 ; angle de champ 47° ; filetage des filtres Ø 25,5 mm. Distance de mise au point de 0,35 mm à l'infini.
- Monture à baïonnette 110 ; angle de rotation 80° ; avec sécurité du bouton de déclenchement.
- Viseur à prisme en toit à hauteur d'œil, miroir à retour rapide.
- Dépoli de visée à stigmomètre entouré d'une plage mate.
- Information dans le viseur : une diode électroluminescente verte (LED) indique une vitesse d'obturation correcte (minimum de 1/30 s à f/2,8) ; une diode électroluminescente jaune indique une vitesse lente (moins de 1/30 s ce qui nécessite le montage de l'appareil sur pied ou l'emploi du flash automatique afin d'éviter le bouger). Grossissement : 0,75X et 87 % du champ couvert visible.
- Test de piles : lorsque la tension des piles est insuffisante, les diodes électroluminescentes du viseur ne s'illuminent plus lors d'une pression sur le bouton de déclenchement.
- Mesure de l'exposition TTL par intégration pondérée avec prépondérance au centre, à pleine ouverture ; cellule photodiode au silicium. Limites de couplage de IL 3-17 (100 ASA, objectif 24 mm f/2,8).
- Réglage automatique de la sensibilité du film.
- Obturateur électronique et programmé, incorporé derrière l'objectif.
- Programme : de 1/750 s à f/13,5 à 1 s à f/2,8.
- Avance du film : deux courses de 145° du levier d'avancement du film provoquent l'avance d'une image ; pré-position de dégagement écartée de 60°.
- Compteur de vues.
- Autres caractéristiques : prise pour synchronisation automatique du flash AF 130P au 1/30 s (objectif f/2,8) ; écrou de pied, bouton de déverrouillage de l'objectif ; attache de dragonne ; support de piles ; possibilité d'un entraîneur.
- Alimentation par deux piles à l'oxyde d'argent de 1,5 V (Ucar S76).
- Dimensions avec objectif standard : 56 mm x 99 mm x 45 mm ; boîtier sans objectif : 56 mm x 99 mm x 32 mm.
- Poids : avec objectif : 172 g ; boîtier seul : 159 g.
- Prix : environ 1 200 F boîtier et objectif standard. Ensemble complet avec les deux objectifs complémentaires, le flash, l'entraîneur, sacs, pare-soleil, bonnettes et filtres pour 2 600 F.



### Points forts :

- **Compacité** : rien dans les mains, tout dans la poche.
- **Visée reflexe**
- **Objectifs interchangeables** d'excellente qualité
- **Automatisme sans souci**
- **Prix raisonnable**

### Points faibles :

- **Format 110** : développez et tirez vous-même ou alors confiez vos films à un excellent labo, ou encore faites du Kodachrome.